

Écologie et nucléaire 24 mars 2011 par Michel Pruneau

François Cardinal, éditorialiste de La Presse, a écrit deux éditoriaux sur la question de l'énergie nucléaire. Dans son premier texte, il affirme que [le nucléaire est indispensable](#) à l'humanité, et dans le second, il déclare qu'il faut [fermer la centrale nucléaire québécoise Gentilly-2](#).

Voici notre échange de courriels sur la question éthique qui émerge de cette rencontre entre l'écologie et le nucléaire:

Premier courriel

Bonjour M. Cardinal

Après avoir lu vos éditoriaux concernant la question nucléaire, et compte tenu du fait que j'aborde cette question dans mon ouvrage (La dérive écologique, le mythe de la Terre en colère) dont vous avez obtenu copie, je prends l'initiative d'ouvrir un débat.

Dans votre premier texte vous affirmez que le nucléaire est essentiel, mais vous déclarez dans votre deuxième éditorial qu'il faut également fermer Gentilly-2.

En croisant vos deux textes, devons-nous comprendre que le nucléaire c'est surtout bon pour le tiers-monde, qui aurait le droit de se développer, mais à condition de ne pas ajouter de CO2 dans notre atmosphère?

Il est clair, malgré toutes réserves éthiques, que le nucléaire va se développer à travers le monde, et qu'un certain néo-colonialisme écologique va joyeusement participer au projet.

Mais le grand problème oublié, derrière le nucléaire énergétique civil, est le développement du nucléaire militaire. Il ne faudrait pas oublier que l'Inde, entre autres, a développé sa force nucléaire militaire grâce à nos merveilleux réacteurs canadiens Candu!

Sur ce thème, voici en terminant deux extraits de mon ouvrage, en espérant un nécessaire débat d'idées sur la pensée écologiste.

Extraits:

P.18

Depuis 1996, il existe même une association internationale des écologistes pour le nucléaire (EFN Environmentalist For Nuclear Energy) (www.ecolo.org). Un des membres du comité directeur de ce mouvement est Patrick Moore PhD. qui est également un des fondateurs de Greenpeace. Depuis, Patrick Moore a pris une distance très critique face à cet organisme militant qu'il considère comme un diffuseur de propagande dénuée de fondements scientifiques. Étrangement, c'est la terreur écologique accordée au CO2 qui pourrait le plus contribuer au développement de l'énergie nucléaire sur la planète au cours des prochaines années.

P.78

Au cours des prochaines années, si les pressions politiques s'intensifient pour limiter les émissions de CO2, le principal héritage de l'écologisme politique risque d'être le développement de l'énergie nucléaire à grande échelle. L'histoire de la théorie du réchauffement climatique, qui prend sa source dans un conflit politique et économique visant à développer l'option nucléaire, sera alors parvenue à sa fin logique. Mais, est-ce bien la voie de l'avenir que nous souhaitons ?

D'ailleurs, puisque l'industrie nucléaire a actuellement le vent dans les voiles, nous pouvons penser que le prochain défi environnemental sera lié à la gestion des déchets radioactifs. Puisque les résidus de l'industrie nucléaire requièrent des entreposages sécuritaires pendant des centaines de milliers d'années, les études en cours planchent sur la construction de sarcophages d'entreposage qui pourront résister à cette importante épreuve du temps. Des scientifiques tentent même de définir ces paramètres en simulant des époques glaciaires et des déplacements de plaques tectoniques. À l'échelle géologique et climatique, impliquant des centaines de milliers d'années, l'humanité aura alors largement dépassé les enjeux actuels considérant un certain réchauffement.

D'ici là, si nous prenons cette direction, la gestion des déchets nucléaires pourrait même être un défi pour nos proches descendants. Mais, nous devons aussi nous rappeler que le développement de l'énergie nucléaire civile a souvent été le vecteur de l'acquisition de la puissance nucléaire à des fins militaires. Espérons que nos arrière-petits-enfants auront appris à garder la tête froide face à ces questions complexes.

Michel Pruneau

Réponse de François Cardinal

Bonjour,

Le problème éthique que vous soulevez ne tient pas. Il faut lire les deux éditoriaux pour comprendre que le nucléaire est indispensable pour les pays qui n'ont pas de ressources énergétiques naturelles, dont la population explose et les gaz à effet de serre aussi. Ce n'est pas le cas du Québec.

Au plaisir

François CARDINAL
Éditorialiste, La Presse

Deuxième courriel

Merci pour votre réponse.

Vous situez le débat dans le cadre restreint de vos textes. Je sais bien que le Québec n'a pas besoin du nucléaire, et j'étais présent lors des manifestations contre la mise en oeuvre de Gentilly dans les années 70!

Je pense également, comme vous, que l'énergie nucléaire va se développer à travers le monde, pour le meilleur et pour le pire.

Mais il est inconcevable que vous éludiez les nombreuses questions éthiques qui en découlent.

Oui, il y a un écologisme dogmatique anti-humaniste et néo-colonialiste! Et oui, le nucléaire civil est le vecteur du nucléaire militaire dans la réalité. Nous ne pouvons quand même pas l'ignorer.

C'est ce débat que je souhaite ouvrir par mon ouvrage que vous n'avez manifestement pas encore lu.

Mon objectif scientifique demeure une meilleure compréhension des défis de l'humanité par une réflexion éthique qui ne se limite pas aux opinions.

La panique écologique élude cette réflexion et vous semblez en faire la démonstration.

Au plaisir également.

Michel Pruneau

Réponse de François Cardinal

Il me semble, en deux fois 450 mots, avoir abordé la question dans son sens le plus large. Je ne trouve pas qu'il y a des relents colonialistes à ouvrir la porte au nucléaire là où il est nécessaire. C'est le cas pour certains pays émergents, mais ce l'est également pour la France, le Chili ou encore, la Grande-Bretagne.

Au plaisir

François CARDINAL
Éditorialiste, La Presse

Troisième courriel

Dans bien des domaines, le débat éthique est empêché par l'obligation de clore le réflexion par une opinion définitive.

Dans mon ouvrage, j'aborde ces contraintes intellectuelles en observant que la culture écologiste actuelle nous éloigne d'une réflexion éthique et scientifique parce qu'elle nous condamne à une pensée binaire infantile qui se résume à être "pour ou contre la planète" (résultat, tout le monde est vert maintenant, même les vendeurs d'automobiles!)

Par ailleurs, en raison de la même fermeture intellectuelle, je prévois que plusieurs écologistes purs et durs vont vous en vouloir longtemps pour votre premier éditorial pro-nucléaire.

J'ajouterai que pour vraiment aborder la question du nucléaire dans son sens le plus large, il faut absolument inclure la question du nucléaire militaire. C'est indissociable et c'est beaucoup plus dangereux qu'une planète un peu plus chaude, à mon humble avis.

Concernant le néo-colonialisme de l'écologie (le mouvement politique, pas la science elle-même) on le retrouve surtout dans les politiques inspirées de Kyoto qui donnent naissance à des mouvements délirants comme les Bourses du Carbone et des projets politiques qui souhaitent des sanctions contre les pays émergents s'ils produisent plus de CO2.

Il y a largement place à une réflexion éthique et ce sont ces aspects que j'aborde dans mon ouvrage... à lire, comme je lis vos textes... et à débattre pour la santé démocratique.

Au plaisir de poursuivre la réflexion avec vous.

PS, dans votre liste de pays nucléarisés, vous oubliez l'Ontario, dont les vents aboutissent au Québec, comme les rejets chimiques industriels de la région des Grands Lacs. Le nucléaire fait vraiment de la Terre un grand village global.

Michel Pruneau